

**TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)**

ANNONCES dernière page (sept col. en 5).....	1 <sup>er</sup> 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 <sup>50</sup>
RECLAMES 4 <sup>e</sup> (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11

La ligne

S'adresser pour les annonces...  
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.  
 A PARIS : Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire.  
 Les insertions ne sont admises qu'au sous réserve.

## Aujourd'hui 8 pages

**PRIX DES ABONNEMENTS**

Gironde	les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
6 <sup>50</sup>	Charente-Inférieure, Dor-	11 <sup>50</sup>	22 <sup>50</sup>	42 <sup>50</sup>
5 50	dogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	12	24	45
9	Autres départements et Colonies.....	18	36	66
2 25	Etranger (Union Postale).....	25	50	95

Abonnements d'un mois pour la France... 2 25

Les Abonnements se paient d'avance.

**BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.**  
 TÉLÉPHONE : De 8 h. à 20 heures, n<sup>o</sup> 88.  
 De 20 h. à 6 heures, n<sup>o</sup> 96.

**PARIS, 8, boulevard des Capucines**  
 TÉLÉPHONE : 102.57. — 16 luel.

## LA REPRISE DE LA GUERRE SOUS-MARINE

On se fait toujours une opinion exagérée des moyens de guerre qui ont un effet terrifiant. Nous ne sommes pas nous-mêmes exempts de telles erreurs. La mise en service d'une arme nouvelle, d'un explosif nouveau, l'apparition d'engins tels que les « tanks » de l'armée anglaise, nous procurent aussitôt l'impression d'un avantage très grand dont l'exploitation va fournir presque instantanément des résultats décisifs. Dans les sphères plus élevées, dans les milieux techniques, on sait, au contraire, que l'immense guerre est devenue quelque chose de comparable à une compétition chronique qui s'alimente sans cesse d'éléments nouveaux et que la loi du progrès s'impose au cours même de la lutte. L'opinion publique allemande a été, en vertu de ce phénomène naturel, imprégnée dès l'abord de l'impression qu'une guerre sous-marine sans scrupule et sans merci empêcherait l'Angleterre de continuer son trafic maritime et qu'elle produirait de grands effets moraux et économiques.

L'atténuation aux procédés barbares de cette guerre, apportée à la suite de l'intervention américaine, a été impopulaire en Allemagne. Si elle a été acceptée par l'opinion allemande, c'est que le peuple allemand est habitué à suivre sans résistance les impulsions de l'autorité. C'est aussi qu'il voyait dans cette atténuation un symptôme de détente, les promesses de pourparlers qu'il désire ardemment voir s'ouvrir. C'est une espérance que les événements ont aujourd'hui éloignée de lui. De plus, la bataille du Jutland a pris en Allemagne sa véritable signification, et le sous-marin y apparaît de plus en plus comme l'unique ressource navale. De là une tendance de plus en plus fortement marquée à réclamer la reprise de la guerre sous-marine à outrance. De là la phrase menaçante et sibylline du chancelier de Bethmann-Hollweg : « Un homme d'Etat allemand qui hésiterait à employer contre elle (l'Angleterre) n'importe quel procédé efficace et propre réellement à abrégier la lutte mériterait d'être pendu. »

Cette phrase, comme beaucoup de celles des discours du chancelier, est à double fin. Elle peut être prise soit comme une annonce que les procédés de la guerre sous-marine vont bientôt être restaurés dans leur primitive et sommaire barbarie, soit comme une affirmation que cette barbarie n'était ni efficace ni propre à abrégier la lutte. Elle répond ainsi, dans tous les cas, aux reproches que font entendre en Allemagne les adversaires de de Bethmann-Hollweg. Mais en même temps nous apprenons que des efforts sont faits par l'Allemagne auprès des Etats-Unis en vue de ménager un retour aux anciens procédés. Il est probable que, à défaut de victoires militaires, le gouvernement impérial voudrait bien jeter en pâture à l'impatience populaire la nouvelle de quelque torpillage sensationnel. Une bonne Lusitania ferait en ce moment-ci très bon effet. Cependant, on n'est pas disposé à payer cet effet du prix d'une guerre avec l'Amérique. On voudrait l'un, mais pas l'autre. De là les conversations épineuses engagées à Washington.

En quoi donc, au juste, se différencie la guerre sous-marine actuelle de la guerre « à outrance » ? Il n'est pas douteux que les Allemands emploient tous les sous-marins dont ils disposent et que la guerre « à outrance » ne leur en fera pas mettre à la mer un seul de plus. L'intensité de l'activité des sous-marins ennemis ne pourrait donc pas être accrue. Les paquebots, transports internationaux, ne seraient plus épargnés. Les formalités d'avertissement et de visite des navires de charge seraient supprimées et l'évacuation du personnel ne serait plus permise. Un point, c'est tout. Comme accroissement possible des dommages matériels, rien ou presque rien, mais, en revanche, destruction systématique des existences des non-combattants, des femmes et des enfants. Si honteux qu'il soit pour l'espèce humaine de le constater, c'est surtout à cela, uniquement à cela même, que tient le peuple allemand. Son gouvernement incline à lui donner cette satisfaction immonde. Il ne le fait pas, c'est qu'il n'ose pas encore. Mais il n'est pas impossible que nous voyions se rouvrir l'ère des discussions avec l'Amérique.

La silhouette sinistre d'un von Tirpitz s'entrevoit derrière le chancelier perplexé. Et l'amiral qui n'a jamais navigué, qui a

toujours eu peur de l'eau, excelle dans les grands projets. La faillite du plan naval grandiose auquel il a consacré sa vie le remplit d'amertume et il ne rêve plus qu'assassinats. Il fait de cette question d'assassinats en masse l'axe de sa politique d'opposition. Il est une de ces figures ignobles que l'on voit monter à la surface des eaux troubles aux jours de désespoir. Quand son rêve abominable se réalisera de nouveau, quand le peuple allemand le rappellera pour organiser ses derniers forfaits, le jour de l'expiation ne sera plus éloigné.

Jean CLAUDIUS.

## Gaîtés Allemandes

*Un neutre ami nous rapporte d'Allemagne cette petite histoire qu'on se racontait ces jours-ci, dans les brasseries, en riant tout bas :*

« Hindenburg, après sa mort, s'en va tout droit frapper à la porte du ciel. »

« Ah ! non, lui dit saint Pierre, un grand général comme toi doit au moins arriver avec un cheval. »

« Hindenburg revient sur terre et fait au grand quartier général le récit de sa mésaventure. »

« Comment ? s'écrie le kronprinz, saint Pierre se permet de poser des conditions à mon plus grand général ! C'est intolérable ! Je l'accompagnerai, et j'arrangerai cela. »

« Or, dès que saint Pierre les vit, il leva les bras au ciel : »

« Mais, Hindenburg, tu ne m'as donc pas compris ? Je t'avais dit de venir avec un cheval, non pas avec un dieu. »

Evidemment, c'est un peu lourd. Mais quoi ! cela vient de Bochie : Made in Germany.

## Le Sabotier-Agricole

Tout arrive en temps de guerre. C'est un bouillon de culture où les plus étranges phénomènes viennent à l'existence. Parmi les phénomènes récemment éclos, nous signalerons à l'attention de nos lecteurs et des philosophes le sabotier-agricole.

Il semble au premier abord que l'art de tailler le bois en chaussure n'a que des rapports éloignés avec la culture de la terre. Au second abord, ils apparaissent plus prochains, plus nets, plus évidents. C'est ainsi que le mobilisé X... avait été appelé à servir dans l'armée française en qualité de militaire détaché à la poudre nationale de T..., division..., numéro matricule, etc., en qualité de sabotier-agricole.

Quel est le Ramollot ou l'humoriste délicat qui a créé et mis au monde le sabotier-agricole détaché dans une poudrerie ? On ne saura jamais. Des inventions aussi mémorables sont anonymes. Mais nous aurions toujours ignoré ce mystérieux emploi si le titulaire n'avait éprouvé le besoin de réclamer une permission agricole au maire de sa commune. Et ici nous entrons dans la fantaisie sérieuse. Le maire certifie la fonction de son administré, et la justifie en ces termes :

« Il y a, évidemment, corrélation intime entre le sabot fabriqué et l'arbre qui fournit le bois nécessaire à la confection, que la même corrélation existe entre la sylviculture, et a fortiori, entre la sylviculture et la culture, et aussi entre la culture et le cultivateur; que, par conséquent, le sabotier, homme de bois, est, au premier chef, cultivateur; d'où il s'ensuit que X... sus nommé et qualifié, doit être considéré par l'autorité compétente comme devant bénéficier des avantages réservés aux ouvriers agricoles et susceptibles d'obtenir, de ce chef, une permission de sabot-culture. »

R..., le ... juillet 1916.

« Le Maire. »

Le document est authentique; il émane d'un maire de notre Sud-Ouest. Nous nous serions fait un scrupule de le « saboter ». Il appartient à l'histoire.

P. B.

## LETTRES A UN BLEUET

Mon cher Maxime,

C'est une très belle idée, à la réalisation de laquelle nous devons tous travailler d'un cœur fervent, que de vouloir consacrer une journée spéciale aux innombrables soldats de France qui ont versé leur sang dans cette guerre. Cette nouvelle journée des Morts aurait lieu, non pas à l'automne, comme celle que nous a habitués à fêter la liturgie catholique, mais au printemps, dans le plein rayonnement du soleil, parmi le vif éclat des fleurs écloses sur leurs tiges et des verdure renaissantes. Ce serait, non point une fête paternelle, — ce mot ici ne saurait convenir, — mais une fête de la jeunesse et de la gloire, une sorte d'apothéose nationale, un « memento » où les larmes du regret se mêleraient à la fierté de tant de mâles vertus, une panathéée digne des temps antiques, à laquelle prendrait part tout le peuple des vivants, et en quoi l'image de la patrie remplacerait celle de Pallas.

Apercevez-vous déjà les sentiments qui, durant ces heures commémoratives, animeraient la foule des mères, des épouses, des sœurs, des vierges, dont les fils, les maris, les frères, les fiancés, tombés au champ d'honneur et quelquefois restés sans sépulture, revivraient soudain par l'innéfectable force de l'amour ? Quel courant d'immortalité fera frémir toutes les poitrines, relèvera les fronts vers le ciel, au lieu de les courber sur la terre, — sur cette triste terre bourrée de cadavres, sur cette croûte durcie où la vie et la mort s'échangent perpétuellement, s'enlacent et se déprennent sans arriver à d'autres résultats que ces décevantes poursuites ! Ah ! oui, c'est une forte leçon d'immortalité qui se dégage de l'horrible massacre, de l'affreux charnier dont l'odeur lointaine nous fait défaillir. Quelle que soit la religion des hommes, ou même qu'ils n'en aient aucune; quel que soit le point de vue des philosophes, il est une vérité qui jaillit étincelante parmi les ténèbres au-dessus

de l'éternelle misère de vivre, et cette vérité, des millions de jeunes martyrs l'ont fortifiée de leur souffle à la minute suprême : nous ne mourons pas tout entiers, nous léguons à ceux qui nous survivent le meilleur de nous, la mystérieuse puissance de résurrection qui fait que l'œuvre commune s'accomplit, que le flambeau passe de main en main sans s'éteindre, jusqu'au but inconnu mais fatal où nous saurons peut-être le pourquoi de cette course à l'abîme.

D'ailleurs, nous vivons dans un temps singulièrement fertile en miracles, et, sans vouloir prédire, comme beaucoup de prophètes infallibles, que demain tout sera changé dans la société des hommes, j'incline à croire que les façons de réagir resteront modifiées pour de longues années encore. Le jour de notre grande panathéée nationale, ce jour où nous fêterons nos jeunes héros ensevelis dans la double pourpre du sang et de la gloire, nous connaîtrons jusqu'où peut monter l'ivresse singulière des larmes. Ce seront d'autres larmes, moins amères, moins lourdes que celles de nos deuils anciens. Comparez au chagrin de nos mères victorieuses celui des mères qui pleurent un enfant obscur, trop tôt disparu. J'en sais une dont l'état psychique a subi des évolutions bien significatives. D'abord, c'était le grand désespoir sans paroles; puis elle s'était réjouie au milieu de sa douleur; tandis que la mitraille faisait rage là-haut, elle allait chaque soir s'agenouiller devant l'étrémité tombe fleurie où reposait son fils mort à dix-huit ans, et qui, au premier jour de la guerre, aurait eu juste l'âge de servir. Devant le terre, sur lequel elle avait déjà répandu tant de sanglots inutiles, elle se réjouissait presque, je vous le dis. — « Dors, mon petit, dors, faisais-elle; comme tu es bien ici, à l'ombre de ce saule et sous ces fleurs ! Dors ! Si tu avais vécu, tu serais peut-être, aujourd'hui, gisant sur le champ de bataille, blessé atrocement et atrocement seul au milieu de tous les autres tombés comme toi, et dont les gémissements ne peuvent être entendus. Dors ! Tu pourrais avoir le front troué d'une balle, ce beau front pur sur lequel j'aimais tant appuyer mes lèvres ! Elles s'y sont posées une dernière fois, et c'est une image bien-faisante que je garde de toi dans mon cœur ! Dors ! Tu pourrais être resté dans la poussière rouge des chemins, piétiné par la botte des uhlans barbares, renvoyé comme une chose inerte de sillon en sillon jusqu'au trou aveugle où tu achèverais de mourir ! Ah ! que je suis heureuse de t'avoir là, calme et reposé dans le silence de la mort ! C'est comme si tu étais dans ton berceau où, nouveau-né, je te couvrais de mes chants. — Dors, mon petit ! Ici tu es à l'abri de ce qui est pire que la mort, de ce qui t'aurait déjà défiguré, abîmé détruit... »

Ainsi parlait cette mère exaltée et délirante. Mais, demain, quel langage tiendra-t-elle auprès du tertre isolé dont il lui faut sans cesse renouveler les bouquets flétris ? Quand, dans les rues et sur les places publiques, l'immense clameur du peuple saluera ceux qui, en masse, coude à coude, serrés les uns aux autres, ont fait tuer tous ensemble pour la même cause, se sacrée, que dira-t-elle à ce fils disparu avant l'heure du sacrifice, avant d'avoir pu participer à ce grand banquet, à cette communion sublime ? Que lui dira-t-elle, à son petit ? Vous le savez mieux que moi, Maxime ! Elle lui dira : « Mon pauvre enfant ! Mon pauvre fils oublié ! Pardonne-moi... Je suis seule à venir ici t'apporter des fleurs ! Les autres, ceux de ton âge, c'est toute la France aujourd'hui. Ah ! pourquoi les trépas t'ont-ils emporté si vite ? Si tu avais vécu une année, une seule année de plus, et si tu étais mort pour la France, aujourd'hui je marcherais avec la foule des femmes triomphantes et je sentirais en mes entrailles tressaillir un peu de ce sang que tu aurais versé ! »

Et, tandis qu'elle gémissait, impuissante, sur cette terre desséchée, dans le ciel passeront de grands nuages couleur d'aurore et de flamme; ils s'avanceront, majestueux et lents, vers les cités reconquises, vers les vastes plaines redevenues libres et fécondes; et un grand souffle, le souffle même des héros, emportera dans un même frisson d'orgueil toutes ces douleurs.

Voilà, mon cher Maxime, une des visions de demain.

Votre

JEAN BERTHEROY.



**Souscrivez à l'Emprunt libérateur !**

LES MUTILES DE GUERRE, LES « POILUS » PERMISSIONNAIRES, LES BONNES VIEILLES MAMANS VIDENT LEURS BAS DE LAINE POUR QUE LA FRANCE PUISSE ECRASER LES BARBARES

Photo d'EXCELSIOR



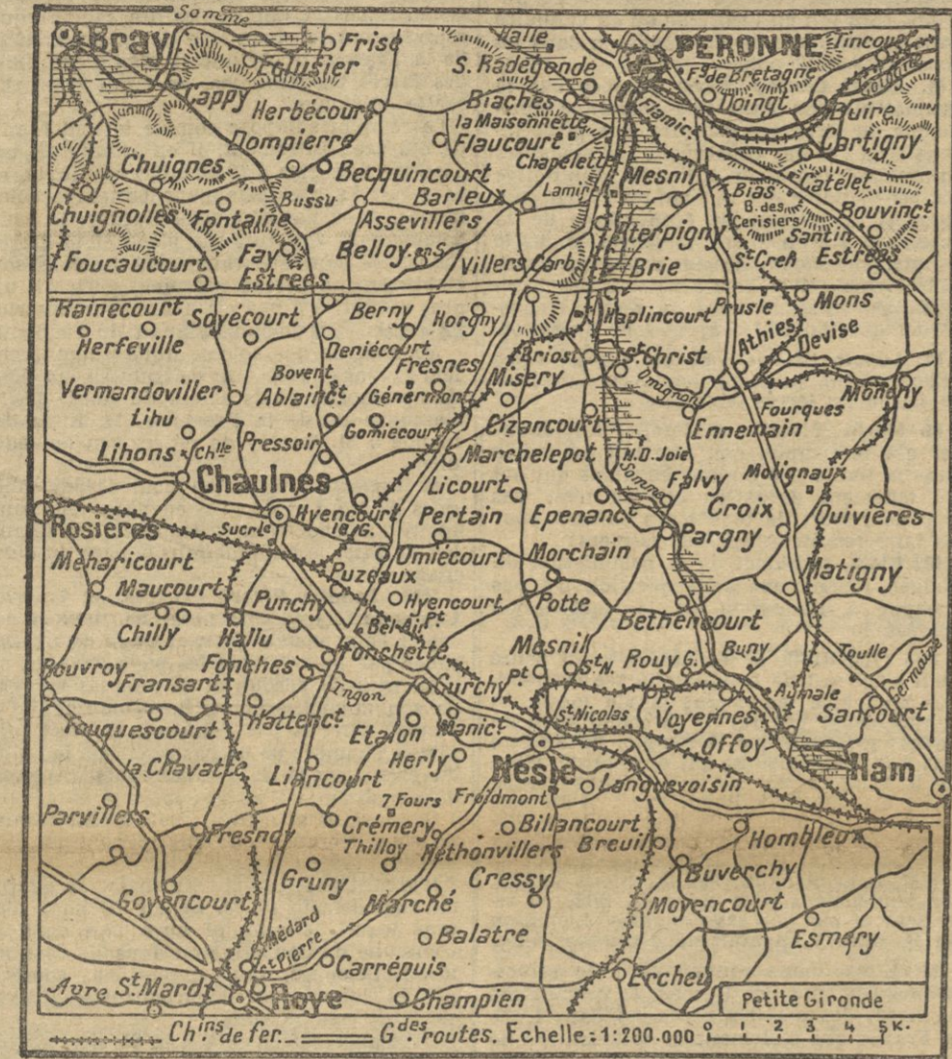
SUR LE FRONT DE FRANCE

# Nouvelle Victoire au sud de la Somme

Les Français avancent sur cinq kilomètres  
Nos troupes font plus de 1,250 prisonniers  
Les Anglais consolident leur nouveau front

Paris, 10 octobre. — L'offensive sur la Somme suit un rythme régulier. Dimanche dernier, les troupes alliées attaquaient au nord de la Somme, sur un front de 20 kilomètres, et marquaient une avance intéressante. Cette après-midi, les bataillons français qui opèrent au sud de la Somme prirent l'initiative d'une nouvelle action. A la vérité, il ne s'agit, cette fois encore, que d'une opération préparatoire et de moyenne envergure, puisque la zone d'assaut n'avait que 5 kilomètres. Mais cette action, brillamment exécutée, réussit pleinement.

Depuis le 18 septembre, date de notre dernier effort dans ce secteur, notre front dessinait entre ces deux points extrêmes, qui sont occupés par l'ennemi, une sorte de rentrant dans nos lignes, jalonné par les villages de Deniécourt, Soyecourt et Vermandovillers, qui sont en notre pouvoir. L'action d'aujourd'hui eut pour résultat de réduire un saillant ennemi, en nous permettant d'occuper la corde de l'arc dont nous avions précédemment la courbe.



## COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 10 Octobre (15 heures)

Au sud DE LA SOMME, activité réciproque d'artillerie. Au début de la nuit, l'ennemi a déclenché un tir de barrage sur le secteur de Deniécourt et bombardé par obus lacrymogènes les abords de Lihons.

AVIATION. — Nos avions se sont montrés particulièrement actifs dans la région de Remiremont et celle de la Somme. Ils ont livré six combats, bombardé le bois Saint-Pierre-Vaast et exécuté de nombreuses reconnaissances.

Du 10 Octobre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, grande activité d'artillerie de part et d'autre. Un coup de main au sud de SAILLY-SAILLISEL nous a valu 50 prisonniers, dont 2 officiers.

Au SUD DE LA SOMME, nous avons attaqué sur un front de 5 kilomètres entre BERNY-EN-SANTERRE et CHAUMES. Notre infanterie a vigoureusement enlevé la position ennemie qui constituait son objectif et l'a sensiblement dépassée en certains points.

Le hameau de BOVENT, les lièzières nord et nord-ouest d'ABLAINGOURT, la majeure partie des BOIS DE CHAUMES ont été conquis. L'ennemi a subi des pertes considérables, notamment autour d'ABLAINGOURT. DOUZ CENT CINQUANTE PRISONNIERS ONT ETE DES A PRESENT DENOMBRES.

AVIATION. — Dans la nuit du 9 au 10 octobre, l'adjudant-pilote Baron et l'adjudant Chazard ont bombardé à Stuttgart la fabrique de magnétons Bosch. Une grosse fumée a été vue s'élevant de cette usine à la suite du bombardement.

Notice. — Stuttgart, capitale du Wurtemberg, est situé à 200 kilomètres, en ligne droite, à l'est d'Epinal.

## L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 10 octobre. Les bureaux des grandes associations agricoles ayant leur siège à Paris, réunis aujourd'hui en séance spéciale à l'Académie d'Agriculture, ont adopté à l'unanimité un appel aux agriculteurs français pour les engager à participer au deuxième emprunt de la Défense nationale. Cet appel sera affiché dans toutes les communes de France.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 10 Octobre (11 heures 25)

Ce matin, au point du jour, un détachement d'infanterie a été pris sous le feu de notre artillerie en terrain découvert dans les environs de Grandcourt.

Un coup de main a été exécuté avec succès la nuit dernière au sud-ouest de GIVENCHY. Nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes, qui étaient tenues en force; elles ont attaqué deux abris à la grenade et infligé des pertes à l'adversaire.

Du 10 Octobre (20 heures 30)

Le travail de consolidation de nos nouvelles positions au SUD DE L'ANCRE s'est poursuivi aujourd'hui sans incident notable. 268 nouveaux prisonniers, dont 5 officiers, sont venus s'ajouter au dernier chiffre publié.

Un aéroplane allemand s'est abattu au nord de NEUVILLE-SAINT-VAAST. Hier, notre aviation a encore montré une très grande activité. Un de nos appareils n'est pas rentré.

# Les Progrès des Italiens dans la vallée de l'Avisio

Rome, 10 octobre. — Les journaux italiens publient la Note officielle suivante :

« L'importance de nos progrès constants sur la barrière rocheuse dominant du sud la vallée de l'Avisio est démontrée clairement par l'opiniâtreté avec laquelle l'ennemi s'use en de vaines tentatives pour reconquérir les positions perdues. Il n'y a pas de jour que de nouveaux efforts ne soient faits par l'ennemi contre quelque-une de nos plus récentes conquêtes dans cette région des sommets du col Briccon, du sommet du Cardinal, et maintenant de la cote 2.456 de Busa-Alta.

« Les forces et moyens de l'ennemi pour retarder notre avance dans les vallées de Travignolo et de l'Avisio sont augmentés graduellement, et des instructions transmises aux commandements locaux leur imposent évidemment de nous disputer à tout prix l'occupation de chaque pouce de terrain. Ainsi s'expliquent les sacrifices inutiles chaque jour accomplis par l'adversaire qui n'hésite pas à lancer une attaque après l'autre, parfois à quelques heures d'intervalle et pendant plusieurs jours consécutifs, avec le seul résultat d'augmenter énormément le nombre de ses pertes : dix attaques pendant un peu plus de 24 heures ont été essayées pour nous reprendre la cote 2.456 de Busa-Alta, celle même que, par une équivoque voulue, l'ennemi continuait avant notre occupation à désigner du nom du Cardinal.

« A un dixième assaut accompli avec de grandes forces vers minuit, le 7 octobre, l'adversaire arriva à obtenir un partiel et momentané succès, puisqu'il obligeait notre aile droite sur le Busa-Alta à se replier sur une courte distance. Mais même cette petite partie de notre ligne ne devait pas rester longtemps aux mains des Autrichiens. Le matin, les alpins, avec le concours de renforts envoyés de l'arrière en temps opportun, se lancèrent dans une contre-attaque; la lutte fut très acharnée jusqu'à onze heures. Alors, par un bond magnifique, les nôtres firent irruption victorieusement sur la position disputée et déjà bouleversée par l'action remarquable de nos batteries de montagne et en délogèrent à la baïonnette les adversaires survivants, les chassant en bas sur les pentes du versant de l'Avisio. Sur le sommet devenu de nouveau complètement italien, les batteries ennemies s'acharnèrent maintenant inutilement sans arrêter l'action de consolidation qui doit être achevée avant de reprendre la marche en avant. »

## Les Pertes allemandes

Plus de 179,000 hommes en Août et 5 millions 500,000 en 25 mois

Paris, 10 octobre. — Les listes de pertes de l'armée et de la marine allemandes publiées en septembre 1916 donnent les chiffres suivants qui se rapportent aux pertes éprouvées au mois d'août, un délai d'un mois s'écoulant entre la constatation des pertes et leur publication :

Tués, 38,572; blessés, 112,030; disparus, 29,309. Total, 179,911.

Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux des listes publiées en août, parce que le mois d'août a été une période d'accalmie sur la Somme et en Russie, par comparaison avec juillet.

Le total des pertes publiées depuis le début de la guerre jusqu'au 30 septembre 1916 est le suivant :

Tués, 875,976; blessés, 2,233,800; disparus, 459,517. Total, 3,373,293.

Les pertes en officiers sont les suivantes : Tués, 27,128; blessés, 52,945; disparus, 4,681; prisonniers, 2,644. Total, 87,398. Rappelons encore que tous ces chiffres n'indiquent que les pertes avouées par l'état-major allemand, non les pertes réelles, qui sont de beaucoup supérieures.

## Les Evénements de Grèce

### ATHENES REGORGE DE SOLDATS

Athènes, 10 octobre. — Les bâtiments scolaires sont remplis de troupes qui y ont été rassemblés graduellement, et qui sont actuellement en très grand nombre.

### POUR REMPLACER LES OFFICIERS REVOLUTIONNAIRES

Athènes, 10 octobre. — On affirme que le clan Dousmanis-Metaxas serait décidé à exercer une pression sur l'éventuel ministre de la guerre pour qu'il procédât à des promotions en masse d'officiers, en vue de combler les vides produits par le départ de ceux qui ont cru de leur devoir de se battre contre l'envahisseur.

### LES ITALIENS AUX PORTES DE JANINA

Athènes, 8 octobre (retardée). — Les troupes italiennes sont à deux heures de la ville de Janina, chef-lieu de l'Epire grecque. Les troupes grecques ont évacué la ville.

### UN EVEQUE ESPION

Salonique, 10 octobre. — Le métropolitain Aguanaguelos, arrêté par ordre du gouvernement de la défense nationale, sera jugé par la cour martiale. Il est accusé d'espionnage.

### GRAVE INculpATION CONTRE UN CONSUL ROUMAIN

Athènes, 10 octobre. — Le consul de Roumanie à Patras, inculpé d'espionnage au profit des puissances centrales, a été arrêté par les autorités militaires alliées aujourd'hui à Athènes et conduit à bord du navire-amiral français. Le consul était un suédois autrichien.

SUR LE FRONT DE SALONIQUE

# Déroute des Bulgares sur tout le Front

Les Français s'emparent de trois villages  
Les Serbes font plus de 800 prisonniers  
Les Anglais avancent encore sur la Struma

Paris, 10 octobre. — L'offensive continue sur tout le front de Macédoine. Les Serbes poursuivent leurs efforts sur les bords de la Cerna. Dimanche, ils avaient enfoncé la seconde ligne de tranchées adverses, malgré de formidables retranchements le long de la rive gauche de la Tchernaraka. En dépit de la résistance ennemie et des obstacles naturels de cette région, ils continuent leur progression. Hier, ils étaient au mont Sokol. Aujourd'hui, la possession du Dobropolje se complète par une avance dans la région montagneuse avoisinante, avance qui a permis de faire 306 prisonniers et de prendre 11 mitrailleuses, ainsi qu'un important matériel.

A l'aile gauche du front, les forces franco-russes progressent le long du lac Prespa, et sont à 10 kilomètres de Monastir. Elles sont arrivées devant une nouvelle ligne de défense ennemie, qui va de Kenali à l'extrémité septentrionale du lac. A l'est de la Struma, quelques engagements d'arrière-garde de l'armée bulgare, qui se replie vers la voie ferrée. Il se confirme que, pendant les derniers combats dans cette région, les Bulgares ont subi des pertes considérables. La cavalerie britannique s'est avancée sur la ligne Hakra-raska-Salman-Hemondos, rencontrant seulement une faible opposition.

La marche concentrique des forces alliées contre Monastir fait donc chaque jour maintenant des progrès importants.

## COMMUNIQUES DE L'ARMÉE D'ORIENT

### OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 10 Octobre.

Sur la STRUMA, l'ennemi a évacué CAVDARMAH, ORMANLI, HAZNATAR. Sur le centre, rencontres de patrouilles et activité moyenne de l'artillerie. A l'aile gauche, notre offensive se poursuit avec succès. Des combats particulièrement vifs ont eu lieu dans la boucle de la CERNA, entre Serbes et Bulgares. Au cours de ces actions, il a été fait 816 prisonniers, dont 5 officiers. MONASTIR et PRILEP ont été bombardés par nos avions.

### OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 10 Octobre.

Une reconnaissance de cavalerie a constaté que KALANDRA et TAPOLAVA ont été évacués par l'ennemi, qui s'est retiré vers les côtes au nord-ouest de SERES. KALENDRA et HOMONDOS ont été occupés. Sur le front de DOIRAN, nos patrouilles ont été actives. L'artillerie continue à bombarder les tranchées ennemies.

## Les Serbes ont percé la seconde Ligne bulgare

Salonique, 10 octobre. — Les Serbes, qui ont, dimanche, percé la seconde ligne ennemie puissamment fortifiée sur la rive gauche de la Tchernaraka, au nord des villages de Slivitcha et de Dobroveni, continuent d'avancer vers le nord, malgré une forte résistance des Bulgares et de grandes difficultés de terrain. Outre les 300 prisonniers environ et les 11 mitrailleuses qu'ils ont pris dimanche, les Serbes se sont emparés d'un matériel de guerre assez important.

## En Roumanie

Paris, 10 octobre. — Nous avons expliqué hier quelle était la situation des armées roumaines devant l'effort continu des forces ennemies. Le repli roumain s'opère en ordre; nos alliés se retirent de la Transylvanie sans laisser de prisonniers ni de matériel entre les mains des Austro-Allemands. Les Roumains s'établissent sur le versant nord des Carpathes et des Alpes transylvaines, là où ils ont de longue date installé de fortes positions défensives. Ils sont à proximité de leur réseau ferré et dans des conditions telles qu'il n'y a pas à douter de l'insuccès des Allemands s'ils avaient l'audace de se lancer à l'attaque des cols et des passages des montagnes de Transylvanie. Le mal n'est pas irréparable; les Roumains, à l'abri sur leur front nord, peuvent préparer l'offensive qui doit éclaircir la situation en Dobroudja ou sur tel ou tel point du Danube qu'ils choisiront.

### LES FORCES DE MACKENSEN

Londres, 10 octobre. — Le colonel Repton écrit dans le « Times » :

« Mackensen, avec ses deux ou trois divisions bulgares, ses Turcs et ses quelques Allemands, ne s'est pas encore remis de l'échec qu'il a subi en Dobroudja, et demeure toujours sur la défensive. Les forces dont il dispose ne doivent pas être considérables, et il ne pourra les augmenter que par l'adjonction de 50,000 Turcs tout au plus, car les divisions ottomanes sont surtout immobilisées ou dispersées dans le Yémen, en Syrie, en Mésopotamie, à Constantinople ou dans les Dardanelles. Il en résulte que sept divisions au plus paraissent disponibles dans le nord des Balkans, et que de ces divisions sont déjà en Galicie, devant l'armée de Brusiloff. Nous pouvons donc estimer que les forces réelles dont dispose Mackensen ne dépassent pas 100,000 hommes, à moins qu'il n'ait reçu quelques renforts d'Hindenburg, ou que quelques divisions bulgares, faisant face à l'armée du général Sarraïl, ne lui viennent en aide. »

### Un nouveau Raid sur Bucarest

Bucarest, 10 octobre. — « J'ai vu avions allemands ont exécuté dimanche un raid sur Bucarest. »

### L'Allemagne va interner les Civils roumains

Amsterdam, 10 octobre. — On mande de Berlin que l'Allemagne a informé la Roumanie, par l'intermédiaire d'une puissance neutre, que les Roumains habitant en Allemagne seront internés aussi longtemps qu'il ne sera pas permis aux Allemands habitant la Roumanie de quitter le pays.

# Le « Gallia » coulé par un Sous-Marin

## APRES LA CATASTROPHE

Paris, 10 octobre. — Le « Gallia », affecté au service postal entre Bordeaux et Buenos-Ayres, n'eut le temps que de faire deux voyages : le premier, le 28 novembre 1913; le second, en août 1914. Il pouvait transporter 266 voyageurs de 1re classe, 102 de 2e classe, 80 de 3e, et plus de 1,200 à l'entrepont. Il possédait trois cheminées, et pouvait faire 18 nœuds en service normal. Il y a un mois, en entrant à Toulon, il heurta un bateau, et dut être légèrement réparé.

### LA MORT HEROIQUE DU COMMANDANT

Le « Gallia » avait été longtemps commandé par le commandant Bourge, plus connu en littérature sous le pseudonyme de Jean Kermor. Il l'était, en dernier lieu, par le lieutenant de vaisseau Kerboul, officier de valeur, dont la famille habite Cherbourg. Par une singulière coïncidence, Mme Kerboul, femme du lieutenant de vaisseau, se trouvait de passage à Paris. C'est en sortant d'un grand magasin de nouveautés qu'elle apprit le drame qui la faisait veuve.

Resté le dernier sur la passerelle, le lieutenant de vaisseau Kerboul, suivant la sublime tradition de la marine, s'était englouti avec son navire.

### LES SURVIVANTS

Tous les noms des hommes sauvés sont dès maintenant connus. Il convient toutefois de faire savoir au public, non seulement que ces listes sont encore incomplètes, mais que, transmises par télégrammes chiffrés, elles fournissent d'erreurs d'orthographe et de confusions qu'il convient de rectifier avant d'en faire la publication. Sept blessés ont été transportés à l'hôpital de Bizerte. Un huitième, légèrement atteint, a été débarqué à Ajaccio.

## Il n'y aurait que douze manquants de l'Equipage du « Gallia »

Paris, 10 octobre. — Au ministère de la marine, rue Royale, la liste des marins sauvés a été affichée dans la salle d'attente. Elle comprend 328 noms, ce qui réduit à environ 12 le nombre des hommes de l'équipage disparu. Presque tous doivent appartenir à l'état-major du navire. On ne relève, en effet, que le nom d'un seul officier, le commandant en second, l'enseigne de vaisseau de 1re classe Jean du Manoir.

## Le « Strathdene » torpillé sans avertissement

New-York, 10 octobre. — Le capitaine du vapeur « Strathdene » affirme que ce navire a été torpillé sans avertissement.

## Communiqué belge

Le Havre, 10 octobre. — Vive lutte d'artillerie de campagne et de tranchées dans la région de DIX-MUDE. Le secteur STEENSTRAETE-BOESINGHE a également été le théâtre de bombardements réciproques.









# Regardez-moi bien

car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du



VERITABLE

# THERMOGÈNE

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit :

**RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES LUMBAGOS, NÉURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.**

Texte de l'Étiquette du Véritable THERMOGÈNE :

« Le THERMOGÈNE, ouate réulsive et résolutive préparée par la Fabrique Française de Pansements antiseptiques de Lille et sous la surveillance du Docteur OMNÈS, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe. — Prix : 1'50.

## MALADIES INTIMES

T. les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

## Cure d'Automne

Voici les feuilles qui tombent, annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'AUTOMNE, tout comme au printemps, le sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève dans la plante. Il est donc de toute nécessité de régulariser cette CIRCULATION DU SANG, de laquelle dépendent la Vie et la Santé. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui guérit, sans poisons ni opérations, les Maladies Intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du RETOUR d'ÂGE, des Nerfs et de l'Estomac, Faiblesse, Neurasthénie, Troubles de la Circulation du SANG : Vertiges, Étourdissements, Lourdeurs de tête, Éblouissements, Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc.



La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 4 francs le flacon, 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE DES DAMES. La boîte, 1 fr. 50; franco poste, 1 fr. 75.

(Notice contenant Renseignements gratuits.)

INSTITUT DE MUSIQUE 9, r. du Temple. Inscription d'élèves L. J., de 15 à 17 h.; jeudi, de 19 à 21 h.

## PLAIES

Ulcères, Eczéma, Maladies de la Peau, dartres, herpès, vices du sang, plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infatigablement guéris, même en travailant. TRAITEMENT VÉGÉTAL D'WOLF

Pour recevoir cette merveilleuse méthode, écrire à M. A. PASSERIEUX (52 L.), Spécialiste 44 Rue des Faubourgs, BORDEAUX

606 10, rue Margaux, Bordeaux

Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements

AV échoppe, r. Dauzat, 4 pièces, salle bains, jard., 4.500 fr. MAISON rue d'Alzon, 8 pièces, jardin, px 22.000 fr. CHALET rue Malbec, 5 pièces, grand jardin, 14.000 fr. Lataulade, 17, all. Damour, 1 à 20

AUXILIAIRE 19<sup>e</sup> dragons, Mon. tauban (classe 17), demande permittant pour Bordeaux. CLAVERIE villa Odette, Pessac.

ENTREPRISE Videau, près Bergerac, demande charpentiers, menuisiers, plâtriers, maçons, à l'heure ou à forfait. Trav. de durée

3.000 bouteilles vin rouge St-Emilion 1911 (qual. par-taite), 1 fr. 75 la bouteille logée en caisse de 25. Tonray, Havas. Ecrire

ON DEM. aux Pneus Hutchinson, 4, rue du Chât. Trompette, un jeune homme pour courses et livraisons, présenté par ses parents. Bien rétribué.

OUVRIER MOBILISE usine Basses-Pyrénées demande permittant pour Paris ou environs. Demander adresse bur. J.

CHAUFFEURS de CHAUDIÈRES A VAPEUR (grosses unités) sont demandés à la Cie des tramways de Bordeaux, rue du Commandant-Marchand. S'y adresser.

ON DEMANDE OUVRIERS, travail facile, très bon salaire. Se présenter Usine Carde, chemin St-Antoine, La Souys, de 7 h. à 8 h. matin.

66<sup>me</sup> VIN NOUVEAU 66<sup>me</sup> VINICOLE NOUVELLE

PAPIER blanc ou imprimé pour pliage de marchandises à vendre. S'adresser au bureau du journal.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

Moteurs électriques Force, Lumière M. FONTANAUD 91<sup>bis</sup>, rue Ste-Croix, Bordeaux Spécialité de Rebobinages et systèmes, continu, altern. VENTE, ACHAT, LOCATION Téléphone 509

USINE A VENDRE à Périgueux, 50 mèt rivière navigable, 2250 m<sup>2</sup> clôture, murs, grand bâtiment, S'a' 191, cours Saint-Jean, Bx.

Barriques et demi-muids à v. ou échanger contre vin nouveau. Jarry, forger, Grésillac, pr. Branne

ACHETE TOUT : meuble, linge, plume, vestiaire, bicyclette, débris après décès et cause départ. MASSEZ, c. Cécé, 26, Bdx.

POUR louer appartement ou propriété, trouver immeuble, commerce ou emploi, lisez la « Feuille d'Annonces », en vente dans tous les kiosques.

RIDEAUX TOLE ONDULÉS VOILETS, PERSIENNES PER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS et DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 25 à 41, rue des Sablières.

PORTRAITS D'ENFANTS FLOHIAN, 11, rue Dauphine, Bx. Grands Portraits primes.

AV terrain industriel, raccordé à voie ferrée. S'éc. 32, 54 Talaence

Cours de Con, Bons et Étoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché

MERCERIE MODÈLE 121 Cours d'Alsace-Lorraine 121

VENDANGES. Pour avoir des vins sains, de belle qualité, éviter maladies, casse, etc. Employez les produits Legaux La Guyenne, 39, r. Ste-Colombe, Bx. Notice gratis. Agents demandés.

Poches en Papier Nouvelle augmentation des tarifs Travail facile, avantageux, sain surtout, pour fillettes de 13 ans et au-dessus. — ON GAGNE DE SUITE. — Egalement, des ouvrières sont demandées, 18, r. Dom-Devienne, près la gare du Midi, apprentis garçons de 13 ans et au-dessus payés.

ON DEMANDE acheteur mobilier d'occas. Revend. et march. s'abst. Ecr. Dumas, Ag. Havas.

AVIS Les patrons sont priés de faire connaître à la Bourse belge du travail, 4, place Frédéric-Sauvage, à Ste-Adresse (Seine-Inférieure), les vacances.

# DEUXIÈME EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 %, exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1<sup>er</sup> Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes : 15 francs en souscrivant; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916; 25 francs le 16 Février 1917; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir :

Le prix d'émission à 87 fr. 50  
Le rendement net à 5 fr. 70 %

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Établissements de crédit, Agents de change et Notaires.

POUR PARAÎTRE LE 26 OCTOBRE :

## LA GUERRE AÉRIENNE

PUBLICATION HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE comprenant deux parties :

1<sup>o</sup> L'HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE AÉRIENNE par Jacques MORTANE

donnera le récit de tous les faits d'aviation qui se sont produits depuis le 2 Août 1914 :

les CHASSES, les COMBATS FANTASTIQUES, les BOMBARDEMENTS TERRIFIANTS, les RECONNAISSANCES HARDIES, etc., etc.

2<sup>o</sup> LA GUERRE AÉRIENNE AU JOUR LE JOUR (Brillante collaboration)

tiendra le lecteur au courant des derniers exploits de nos « as », par leurs carnets de guerre, le récit par eux-mêmes de leurs plus tragiques aventures, etc.

Nombreux hors-texte en héliogravure :: Seize pages sous couverture ::

Le Numéro : 50 Centimes

EN SOUSCRIPTION : Six mois (26 n<sup>os</sup>) : 12 fr. (au lieu 13 fr.) — Un An (52 n<sup>os</sup>) : 23 fr. (au lieu 26 fr.) (Le prix de souscription sera augmenté à partir du 1<sup>er</sup> Décembre)

L'Édition Française Illustrée 30, Rue de Provence — Paris

LA GUERRE AÉRIENNE sera en vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde.

## RHUMATISMES

La goutte, sciatique, lumbago, douleurs, gravelle, sont guéris radicalement par le TRAITEMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavert, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérez vous-mêmes.

OUI !!! mais Edouard BOISSIÈRE

colporteur, ondule encore mieux et à des prix de guerre. Pas de frais généraux. Travail irréprochable. Ondulation Marcel durable, 1 fr. 50. Schampooing, 1 fr. Teintures au Henna, Indonésiales, 5 fr. Postiches d'art, invisibles. Leçons de coiffure et d'ondulation, 3 francs l'heure.

DIPLOMÉS. Boissière, colporteur de dames expert, hors concours, huit ans professeur à l'école supérieure de coiffure de Paris, 102, rue Judaïque, 102, BORDEAUX.

Acheter, fourgon 1.500 kil. env. r. Lamolle, rue du Hamel, 36, Bx

ON DEMANDE acheteur mobilier d'occas. Revend. et march. s'abst. Ecr. Dumas, Ag. Havas.

INGENIER A. et M. travaux non mobiliers, ancien directeur Soc. Import, excell. référ., dem. représentation, entreprise, direction ou conduite travaux, expertise, arbitrage, études terrain, projets etc., ou occupation temporaire. Adresse bureau journal.

## PAROLES PRÉSIDENTIELLES



— Monsieur le Président a tort de reprendre de la langouste... il dîne encore en gala ce soir !  
— N'ayez crainte, mon cher, j'ai mon Charbon de Belloc pour bien digérer.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

## la Chicorée CAOUA

fait un café délicieux elle est pure et rafraîchissante pour que tout le monde la goûte est aussi vendue en paquet de 0.10

## 606 VOIES URINAIRES

— La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée par l'analyse du sang (Réaction de Wassermann), Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

HUILE D'OLIVE douce, vierge, gar. pure, 1<sup>re</sup> qualité, postal 10 lit. 1<sup>er</sup> votre gare au reçu mand. 2050 ou contre remb. 150. Echant. 050, et 5 lit. 124. M<sup>lle</sup> Maurin Cinq Avenues Marseille.

Chantier d'auto espagnol, 32 a., demande place. Bonnes référ. Parle français. Brevet américain et bordelais. — SANCHEZ, rue Planterose, 40, Bordeaux.

Solrées d'Hiver seront agréablement et utilement remplis en apprenant dactylographie chez soi. Renseign. gratuits. Inter-Office, 52, all. Tourny, téléphone 9.01, où vous trouverez machines grandes marques en location, bas prix. Méthode spéciale de doigté. Succès garanti.

On demande jeunes gens de 16 à 18 ans, ou militaires réformés, pour le tri des correspondances au bureau de poste de Bordeaux-gare-Saint-Jean. Les postulants devront s'adresser au sous-chef de section (pavillon Nord, 2<sup>me</sup> étage), gare du Midi.

PERDU portefeuille contenant 8.500 fr., avec divers papiers. Aviser M. Dubois, 12, rue Matabiau, Toulouse. Récompense.

PERDU dimanche soir par permissionnaire, montre et chaîne (souvenir de famille), de Bègles au chem. de Pessac, Rapp. 67, c. Victor-Hugo, Bègles. Récompense.

MM. CHANVRIER FRÈRES recevront le 12 courant un convoi de chevaux de trait. — Rue Lecocq, 37, BORDEAUX.

M<sup>lle</sup> MEYRE  
82 - rue Judaïque - 82  
BORDEAUX

**BRODERIES**  
EN TOUS GENRES  
Broderie, Perlage et Soutache  
pour Robes et Manteaux

DESSINS - LEÇONS  
Prix Modérés